

« Une province fertile en tyrans »
Figures d'empereurs et d'usurpateurs romains
dans l'île de Bretagne depuis le II^e siècle

Appel à communications



*Statue de Constantin le Grand devant York Minster
(œuvre de Philip Jackson, 1998)*

Aux environs de 415, le chrétien Jérôme écrivait depuis sa retraite de Jérusalem que l'île de Bretagne, à l'autre extrémité du monde romain, était « une province fertile en tyrans » : « *Britannia fertilis provincia tyrannorum* » (Jérôme, *Ep.* 133). Un siècle plus tard environ, le moine Gildas reprenait cette formule (et l'attribuait à tort à Porphyre) dans son admonition *Sur la chute de la Bretagne* (Gildas, *De Excidio Britanniae*, § 4.4).

De fait, depuis la fin du II^e siècle de l'ère chrétienne, plusieurs usurpations (plus ou moins durables et plus ou moins réussies) avaient eu leur origine au sein des légions cantonnées dans l'île : on relève ainsi les noms de **Clodius Albinus** (193-197), **Carausius** (286-293) et son meurtrier et successeur **Allectus** (293-296), **Magnus Maximus** (383-388), et enfin en rapide succession, **Marcus** (406-407), **Gratien** (407) et **Constantin III** (407-411). Dans un registre tout à fait différent – mais avec une réception étonnamment semblable dans les siècles ultérieurs – on notera que **Constantin I^{er}** (306-337), le fils de Constance Chlore proclamé empereur à York en 306, a lui aussi commencé sa carrière impériale dans l'île ; les usurpateurs de la fin du IV^e et du début du V^e siècle n'ont pas manqué de se réclamer de son héritage.

L'histoire et la mémoire de ces figures d'empereurs et d'usurpateurs romains feront l'objet d'une journée d'étude (ou, si les réponses au présent appel à communications sont nombreuses, d'un petit colloque) qui aura lieu à **Boulogne-sur-Mer le vendredi 9 février 2018** (et éventuellement le lendemain samedi 10 février). Dans la continuité d'autres événements organisés par le laboratoire HLLI (colloque « Arthur, la mer et la guerre », colloque « Mémoires de Trajan, mémoires d'Hadrien », séminaire « Représentations modernes et contemporaines des Nord's médiévaux », séminaire « Barbares et barbarie »), il s'agira à la fois d'étudier ces personnages dans leurs époques respectives – à travers des approches historiques, philologiques ou archéologiques mettant en lumière leur rapport à la Bretagne – et d'étudier leur réception en Grande-Bretagne et ailleurs dans les siècles qui ont suivi – depuis les généalogies galloises du Moyen Âge jusqu'aux productions culturelles les plus contemporaines (bande dessinée, roman historique, cinéma, etc.) en passant par les romans arthuriens des XII^e-XV^e siècles et par les arts figuratifs (enluminure, peinture, gravure, sculpture, etc.).

La rencontre portera essentiellement sur les huit figures citées ci-dessus. Dans le cas de Constantin I^{er}, il va de soi que seules les propositions qui mettront en lumière soit ses rapports avec l'île de Bretagne, soit le singulier devenir qui fut le sien dans les cultures insulaires, seront retenues. Ajoutons que quelques autres empereurs et usurpateurs, sans avoir été proclamés en Bretagne même, ont pu trouver dans l'île ou dans la *classis Britannica* basée à Boulogne, un des fondements de leur pouvoir : le cas des « empereurs des Gaules » pourra ainsi être évoqué s'il s'inscrit de façon convaincante dans la problématique du colloque, c'est-à-dire si le rôle de l'île et de la flotte est mis en avant. Enfin, la fiction (en particulier arthurienne, médiévale et surtout contemporaine) a pu se plaire à imaginer d'autres usurpateurs et d'autres proclamations impériales dans l'île : tout autant que ceux qui ont un fondement historique, ils font pleinement partie du champ de cette rencontre.

Les propositions de communication (**titre et résumé** d'une page maximum, **en français ou en anglais**, accompagnés d'un **CV succinct**), sont à envoyer **avant le 15 juin 2017** à **Alban Gautier** (alban.gautier@univ-littoral.fr). Les futurs communicants prendront dès aujourd'hui bonne note que les frais de déplacement seront entièrement à leur charge ou à celle de leur institution d'origine. Les frais d'hébergement et de restauration seront en revanche couverts par l'organisation (unité de recherche HLLI et Institut universitaire de France).



Solidus de Magnus Maximus, frappé à Trèves entre 383 et 388

Les organisateurs : Alban Gautier, Joëlle Napoli, Marc Rolland.